

Symposium court
L'HISTOIRE SCOLAIRE
ENTRE INTELLIGIBILITE DU PASSE ET LEÇONS POUR LE PRESENT

*Nadine Fink **

** Université de Genève,
Sciences de l'éducation*

Présentation du symposium

Le symposium réunit des chercheur-e-s en didactique de l'histoire émanant de trois institutions – la HEP Nord-Ouest Suisse, l'Université de Genève et la Haute école de travail social de Genève – autour d'une réflexion commune. Il s'agit d'interroger les relations entre savoirs et compétences, entre modes de pensée spécifiques et connaissances factuelles et conceptuelles. Cette relation est plus particulièrement étudiée sous l'angle des rapports entre l'étude du passé et ses enjeux pour le présent.

La question des relations entre savoirs et compétences apparaît aujourd'hui comme une des questions vives de la recherche en didactique de l'histoire. Elle interroge notamment la responsabilité des acteurs scolaires quant au choix des connaissances enseignées et des dispositifs de travail en classe. Face au présent perpétuel de la recherche historique, aux changements des enjeux de société et des usages du passé, l'histoire scolaire est appelée à renouveler continuellement les connaissances et la compréhension qu'elle véhicule ainsi que ses pratiques. Car, en association étroite avec les finalités intellectuelles, l'école a aussi pour fonction de proposer de manière réflexive les histoires qui, parmi la multitude d'histoires coexistantes, donnent sens à un passé, un présent et un devenir communs.

L'histoire scolaire est ainsi traversée par des tensions inhérentes à des finalités qui sont à la fois politiques et civiques, critiques et intellectuelles. Les premières visent à susciter, par la transmission de savoirs à propos du passé, un sentiment d'adhésion à une communauté sociopolitique et à des perspectives communes d'avenir. Les secondes invitent, par la construction de compétences intellectuelles, à la distanciation et à l'exercice d'un esprit critique pour former de futurs citoyen-ne-s en mesure de participer à la vie sociale, culturelle, politique et économique selon le principe même de la démocratie.

Les trois contributions de ce symposium interrogent, avec des enquêtes empiriques, tant l'articulation entre savoirs et compétences que les relations entre intelligibilité du passé et compréhension du présent. La contribution de Béatrice Ziegler & Peter Gautschi porte sur la relation entre savoirs et compétences – leurs influences et apports respectifs – dans le cadre de l'enseignement des migrations en Suisse. Charles Heimberg et Monique Eckmann étudient les finalités du traitement scolaire de l'histoire de la Shoah. Ils mettent en lumière les tensions entre la discrétion des références théoriques explicites et la tendance à privilégier la mise en évidence de « leçons » de l'histoire pour le présent. Nadine Fink et de Valérie Opériol s'intéressent à l'articulation entre connaissances transmises et objectifs d'apprentissage dans le cadre de l'enseignement de la traite des noirs. Les trois contributions s'attachent ainsi à saisir, dans les pratiques et dans les discours, comment, à quelles fins et avec quelles légitimités s'élaborent des mises en lien entre passé et présent.

Mots-clés : Finalités de l'histoire scolaire, savoirs et compétences, relations passé-présent, pratiques scolaires, recherches empiriques